

Celui par qui le scandale arrive

Élie Castiel

Number 231, May–June 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48129ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Castiel, É. (2004). Celui par qui le scandale arrive. *Séquences*, (231), 5–5.

Celui par qui le scandale arrive



The Passion of the Christ

Si ce n'était les antécédents turbulents des Gibson (père et fils) et le scandale qu'ils ont provoqué, la plupart des critiques occidentaux auraient sans doute été d'avis que **The Passion of the Christ** est un film avec d'indéniables qualités artistiques. Avant même de l'avoir visionné, chaque groupe supposait le pire ou le meilleur, selon l'angle dans lequel on se place. Certains ont crié au scandale, d'autres au chef-d'œuvre. Mais après tout, les passions soulevées n'ont eu pour résultat qu'un succès foudroyant aux guichets.

La question qu'il est essentiel de se poser est de savoir si un film abordant le thème de la *passion* était nécessaire de nos jours. À une époque où, malgré les fondamentalismes ambiants et les conflits raciaux, une grande partie de la population mondiale tente tant bien que mal de dépasser les frontières des langues, des cultures et des croyances, Gibson nous ramène aux bases de ce qu'on appelle communément « antisémitisme ». Ou du moins, c'est ce qu'on peut supposer après un seul et unique visionnement du film.

Car **The Passion of the Christ** peut être perçu comme un film antisémite, même si au fond on peut également croire que tel n'était pas l'idée de Gibson. Il s'en défend d'ailleurs avec ferveur, laissant entendre, à juste titre, que certains membres de son équipe sont d'origine juive, notamment l'actrice roumaine incarnant le rôle de la vierge Marie, Maia Morgenstern, et que son intention première était de rendre filmique la souffrance du Christ. Pourquoi se serait-il entouré de collaborateurs juifs si son intention avait été de faire un film antisémite ?

Selon une mise en scène magnifiquement orchestrée qui relève souvent de l'opéra, les gestes et les expressions faciales des dirigeants du Sanhédrin expriment la haine et le mépris pour celui qu'une secte du judaïsme de l'époque considère comme *le messie*. Par ailleurs, lorsque le traître Judas commet son acte de trahison, les prêtres du Sanhédrin lui lance une bourse contenant la récompense pour son geste perfide. Ce court plan ne dure que quelques secondes, mais il est filmé en ralenti, évoquant par là-même l'acte infidèle qui vient de se dérouler. Le personnage du Christ ne cesse de souffrir presque tout le long du film. La souffrance de ce que les Romains appelaient le « roi des Juifs » est montrée dans sa plus atroce expression ; mais plus que dramatique, cette douleur est stylisée au maximum grâce à la parfaite symétrie qui unit les divers éléments de mise en scène. Le spectateur est déstabilisé. En fin de compte, il assiste à un spectacle gigantesque qu'il ne sait trop comment prendre. Gibson aura gagné son pari. Il nous laisse dans le doute devant un film d'une beauté plastique magnifique.

Élie Castiel

Rédacteur en chef

Comité exécutif : Yves Beaugard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beaugard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca

Rédaction : Luc Chaput (documentaliste),
Pierre Ranger (coordonnateur), Carl Rodrigue (webmestre)

Coordination du dossier : Carl Rodrigue

Correction des textes : Maurice Elia
Assistant à la correction : Pierre Ranger

Ont collaboré à ce numéro : Simon Beaulieu, Yvan Cliche, Patrice Doré, Patrick Dufour, Maurice Elia, Pascal Grenier, Francine Laurendeau, Carlo Mandolini, Stéphane Michaud, Mathieu Perreault, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Claire Valade

Direction artistique : france.gagnon@videotron.ca
Tél. : (450) 534-0828

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés
ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2^e trimestre 2004

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282

- 25 \$ (tarif individuel) + taxes : 28,49 \$
- 40 \$ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 \$
- 52 \$ (tarif étranger)
- 70 \$ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP)
<http://www3.sympatico.ca/sodep>. Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.